Continuité pédagogique : L'implicite , l'explicite, la parodie et le mensonge.

L'implicite laisse une possibilité infinie à l'interprétation et à l'imagination. Il peut être une arme redoutable de manipulation puisqu'il permet, en mentant par omission, de rejeter catégoriquement des déductions, conclusions et analyses en objectant que cela n'a jamais été mentionné.

Si le menteur habituel le fait par un sentiment de culpabilité qui implique qu'il se soit déjà jugé et condamné, le menteur par omission, le fait en toute conscience, dans le but de manipuler l'autre pour arriver à ses fins. Vous trouverez (en noir) des passages du dernier discours du Président de la République française qui prétend avoir été élu pour imposer des réformes dont la majorité des Français ne veut pas et (en rouge) comment on aurait pu aussi interpréter, non pas ce qui a été dit, mais ce que notre Président a omis de dire et qui aurait pu être dit, en se basant sur des événements marquants depuis son élection.

Vous relèverez dans ce texte une information implicite, une autre explicite et un mensonge.

Je vais commencer maladroitement mon discours en précisant que "ça se passe aussi déjà, comme ça, ailleurs....
Alors, étions-nous préparés à cette crise ? A l'évidence, pas assez mais nous avons fait face en France comme partout ailleurs. Nous avons donc dû parer à l'urgence, prendre des décisions difficiles à partir d'informations partielles, souvent changeantes, nous adapter sans cesse, car ce virus était inconnu et il porte encore aujourd'hui beaucoup de mystères.
Il est important de rappeler que pour les réformes éducatives nous avons adopté les contraintes du système éducatif finlandais sans les investissements nécessaires, pour celui de la formation professionnelle l'esprit allemand sans les finances, pour le BAC nous nous sommes tournés vers l'Italie pour sa lourdeur, pour la retraite et le système de santé l'Amérique de Trump a été un bon exemple. Chers compatriotes, vous voyez, je n'invente rien, ça se fait déjà ailleurs.

Si gouverner c'est mentir, pardon, prévoir, je reconnais un problème de gouvernance et un manque de discrétion dans la désinformation car ça commence à se voir et se savoir.
Notre porte-parole du gouvernement, profil parfait de la victime manipulable à souhait, est incapable de réfléchir par elle-même. Elle est tellement limitée dans son action qu'elle avait annoncé clairement la couleur en affirmant, au début de ses prises de fonction, qu' elle n'hésiterait pas à mentir... Je salue son devoir de loyauté que j'ai d'ailleurs fait inscrire dans la loi, sans en débattre.
Mais chers concitoyens, je vous rassure, ça se fait déjà aussi ailleurs...
C'est donc dans un climat de contrevérités, d'omissions et de désinformation, comme ça se fait ailleurs, dans des Républiques bananières par exemple , ou que nous avons connu dans le passé au moment de l'occupation, que j'ai abordé cette crise. Heureusement, nous avions déjà pu largement expérimenter les techniques de manipulation des masses et de stratégie du choc à l'échelle nationale grâce au sacrifice des gilets jaunes dont nous encouragerons les actions afin de peaufiner notre stratégie de répression massive.
J'ai donc proposé à MON gouvernement, pardon votre gouvernent, de souffler le chaud et le froid et inonder le pays de fake news à travers ses télés poubelles dont BFM TV est le parfait exemple et de propagande médiatique afin de pouvoir justifier la censure des réseaux sociaux. Sur ma demande elle a été vivement appliquée par face book et tweeter que vous continuez malgré tout à utiliser, sans compter sur zoom et autres merveilles "gratuites" qui pourront fournir à la DGSI les enregistrements des conversations privées ou professionnelles. Je vous rassure, ça se fait déjà. Certaines se promènent sur le NET sans aucun contrôle et ne tarderont sans doute pas à être utilisées pour vous rançonner ou vous faire chanter, mais c'est le prix à

payer pour que nous puissions vous avoir sous la main à tout moment. Pour votre bien bien entendu.
LREM vous était, hélas pour vous, aussi inconnue et nous ne vous disons que ce que nous considérons que vous êtes capables de comprendre, c'est à dire pas grand chose. Aussi, pour rendre notre show de télé-réalité plus captivant, nous maintenons le mystère qui entoure nos relations avec le monde de la finance et nos barbouzes.
Le moment, soyons honnêtes ***(et Dieu sait si ça me demande un effort surhumain)*** , a révélé des failles, des insuffisances. Comme tous les pays du monde, ***j'insiste pour que vous compreniez bien que cela se fait aussi ailleurs,*** nous avons manqué de blouses, de gants, de gels hydro alcooliques. Nous n'avons pas pu distribuer autant de masques que nous l'aurions voulu pour nos soignants, pour les personnels s'occupant de nos aînés, pour les infirmières et les aides à domicile...

...et c'est un véritable drame national dont je porte en grande partie la responsabilité car nous aurions ainsi pu épargner des milliers de nos aînés. Nous présentons tous nos regrets les plus sincères aux familles des victimes et aux soignants morts en essayant de les sauver .
Rien ne peut réparer une perte humaine et beaucoup des travailleuses et travailleurs contaminés, en premières ligne, sont des femmes qui laissent des orphelins. La Nation s'engage à veiller à ce que rien ne manque aux enfants de toutes ces victimes, sacrifiées sur l'autel du profit et qui ont donné leur vie pour nous tous. "

Dès l'instant où ces problèmes ont été identifiés, mais ***nous sommes tellement déconnectés de la réalité de la vie dans son essence et manquons tellement d'humilité que nous avons fait semblant de croire que l'argent peut nous rendre immortels*** , nous avons , nous nous sommes mobilisés – gouvernement, collectivités locales, industriels, associations – pour produire et pour acquérir le matériel nécessaire. Mais je mesure pleinement que, lorsque l'on est au front, il est difficile d'entendre qu'une pénurie mondiale empêche les livraisons.
L'Europe a déjà connu ça, dans l'Espagne sous Franco ce n'était pas la pénurie mondiale, qui justifiait sa gestion désastreuse de l'économie mais " la persistante sécheresse". On sait que l'arme de demain sera virale, je le sais, vous le savez , tout le monde le sait. Si nous ne détenons pas la nature du virus qui serait utilisé, nous savons, quels sont les moyens actuels à notre disposition. Je les connais, vous les connaissez, tout le monde les connaît. Néanmoins j'ai préféré miser sur l'enrichissement d'une minorité par la spéculation que, fidèle à mon idéologie extrémiste je me refuse de taxer, pour continuer à acheter des jouets pour les miliciens de mon ami Lallement alors que le pays est incapable de garantir la sécurité des citoyens de la Nation.
Vous le savez, nous avons investi des millions pour armer les forces répressives afin qu'elles continuent à mutiler, blesser, voire tuer avec davantage d'efficacité. Les services de sécurité de l'Etat concentrent leurs moyens pour tracer nos opposants idéologiques, protéger nos petites personnes ainsi que le gotha et traquer des ennemis imposés comme tels par les puissances étrangères auxquelles nous sommes soumis ainsi que les grands criminels économiques et financiers. Voilà donc, chers concitoyens, les raisons pour lesquelles personne n'a jamais proposé aucune stratégie, nationale et indépendante de protection civile, même si cela se fait déjà en Finlande, face aux nouvelles armes de demain, qui menacent déjà notre pays.

Mais, ***laissez-moi me mettre à l'abri de l'autre côté de la barrière et vous dire que ,*** comme vous, j'ai vu des ratés, encore trop de lenteur, de procédures inutiles, des faiblesses aussi de notre logistique. Nous en tirerons toutes les conséquences, en temps voulu, ***quand il s'agira de nous réorganiser selon les souhaits des riches et des puissants de ce monde.***

Mais comme vous, j'ai vu des ratés, encore trop de lenteur, de procédures inutiles, des faiblesses aussi de notre logistique***...Avec la différence, que vous ne pouviez rien faire et que j'aurais dû***

agir au lieu de me contenter de demander à mes "play mobiles" de prendre des décisions alors qu'ils sont incapables de le faire de par leur incompétence et leur incapacité à penser par eux-mêmes. Depuis le début de mon mandat, ils ne font que ce que je leur dis, votent sans réfléchir ce que je leur demande de voter, afin de préserver les privilèges indécents que leur donne l'exercice du pouvoir.
En bon néo-libéral je vais donc proposer une prime au mérite qui tiendra compte des capacités des députés à recueillir, analyser et concrétiser (en concertation avec tous les partenaires sociaux de leurs circonscriptions et pas seulement avec notre mannequin Laurent Berger et les syndicats de vitrine démocratique) certaines des centaines de mesures que le peuple de France a pris la peine de rédiger depuis la crise des gilets jaunes. Je rappellerai aussi aux représentants du capital qui siègent à l'assemblée et au Sénat, qu'ils ont été élus par les Français et pour les Français et qu'ils ne sont pas là pour servir ni mes ambitions personnelles ni les intérêts économiques des puissances financières nationales ou étrangères.

Ces dernières semaines, soyons aussi juste avec notre pays, ont été marquées par de vraies réussites : le doublement du nombre de lits en réanimation, ce qui n'avait jamais été atteint, les coopérations inédites entre l'hôpital, les cliniques privées et la médecine de ville, le transfert de patients, vers les régions les moins touchées, mais aussi vers le Luxembourg, la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, que je remercie, la mise en place de l'enseignement à distance,

Des catastrophes, ont pu être évitées grâce aux agents des services publics car l'engagement du privé dans cette crise frôle l'indécence. Pourtant, je m'évertue à casser les services publics et à rendre les condition d'exercice des agents intenables pour faire plaisir à mes électeurs d'après guerre qui, eux ont encore les moyens de s'offrir des services privés et pèsent lourd sur la balance électorale.
Si l'enseignement à distance est des plus inégalitaires et la continuité pédagogique impossible dans la plupart des niveaux, le Ministre de l'Education a eu le brillante idée de s'inspirer de mes méthodes et de mentir en boucle, affirmant que tout était prévu alors que les personnels continuent à assurer un contact avec leurs élèves en payant pour travailler. Contrairement à ce qu'il a laissé sous entendre, l'Education Nationale ou privée n'ont jamais fourni de matériel et les personnels payent leurs abonnements et utilisent leurs équipements personnels en mettant en danger leurs propres données.

Je mesure pleinement, en vous le disant, l'effort que je vous demande. Durant les quatre semaines à venir, les règles prévues par le gouvernement devront continuer d'être respectées.

Non, au fond, je ne mesure rien du tout car je ne suis pas de votre caste. Comme tous les nantis de mon clan, je n'ai jamais mesuré ni même éprouvé de regret pour la souffrance infligée aux manifestants, ni la barbarie que j'ai déchainée, ni les conséquences de la nomination d'individus aux mains tachées de sang qui ne démontrent aucune humanité ni empathie dans leurs prises de décisions envers les citoyens dont ils ont brisé la vie.

Je veux aussi vous rappeler que tous ceux qui ont une maladie chronique ou souffrent d'autres maladies doivent pouvoir continuer à consulter leur médecin. Car il n'y a pas que le virus qui tue : l'extrême solitude, le renoncement à d'autres soins peuvent être aussi dangereux.

Mais puisque nous devons renflouer les caisses, leur autorisation de sortie sera laissée à l'appréciation des milices de l'Etat qui aujourd'hui se donnent le droit de les verbaliser comme bon leur semble, voire d'éliminer les citoyens s'ils le jugent utile, afin que les 135 euros puissent combler le regrettable déficit des radars et les amendes pour stationnement interdit.

Il y a donc un travail dans les prochains jours à poursuivre pour vous consolider économiquement

dans cette période...*c'est pourquoi je vous demande de travailler 60 heures par semaine et de préférence sans déclarer toutes vos heures supplémentaires. Je vous remercie de renoncer à vos vacances puisqu'on va compter comme temps de vacances et RTT une partie du temps en confinement. Merci aux travailleuses et travailleurs de ce pays d' aider les entreprises à faire des bénéfices et qu'elles puissent continuer à distribuer leurs dividendes à des oisifs repus.*

Le 11 mai prochain, mes chers compatriotes, sera donc le début d'une nouvelle étape. Elle sera progressive, les règles pourront être adaptées en fonction de nos résultats car l'objectif premier demeure la santé de tous les Français.
...dont je fais partie. Donc, si vous êtes sages et que vos résultats sont bons, je vous libérerai. Néanmoins, déjà, pour ma propre sécurité, je déploierai d'ailleurs 987676 policiers, gendarmes et militaires appuyés par des drones, chars anti émeutes et canons à eaux, couperai les communications et instaurerai un couvre-feu. Il est dangereux pour tous ceux qui tirent profit de cette crise ou qui ont démontré leur incompétence, que cette date historique devienne une journée de recueillement et de deuil national en souvenir de tous les travailleurs et de toutes les travailleuses souvent mal payé-e- s, humilié-e-s, morts invisibles et anonymes d'un fanatisme socio-économique qui mène la planète au chaos et l'Humanité à son extinction.
Le gouvernement, dans la concertation *(avec lui-même et mon nombril)* , aura à aménager des règles particulières : organiser différemment le temps et l'espace, bien protéger nos enseignants et nos enfants, avec le matériel nécessaire, *que nous n'avons pas et dans des structures d'accueil impossibles à aménager dans le respect des normes sanitaires, avec des enfants petits qu'il est impensable de repousser au delà du 1m préconisé.*

Pour accompagner cette phase, plusieurs innovations font l'objet de travaux avec certains de nos partenaires européens, comme une application numérique dédiée qui, sur la base du volontariat, *qui a permis depuis des décennies d' imposer tout et n'importe quoi, comme cela a été fait avec toutes les dépendances technologiques qui n'ont fait que confisquer notre vie privée,* et de l'anonymat désormais inexistant *pour notre bien.*

Je tiens à remercier le travail exemplaire des membres du CNIL et de ceux de toutes les instances qui posent pour la vitrine démocratique et qui se contentent de constater sans jamais s'opposer à quoi que ce soit par peur de perdre les opportunités carriéristes qui leur sont offertes.
Ainsi le traçage sera devenu familier pour la prochaine pandémie qui se prépare. En attendant, les données recueillies par ce biais pourront toujours être utilisées pour savoir qui vous fréquentez, où, ainsi que la fréquence. En mettant en marche les micros à distance, comme cela nous est possible, on saura aussi exactement de quoi vous parlez. Enfin, comme il va bientôt devenir impossible de vous passer de téléphone, puisque nous avons le projet de généraliser le paiement sans contact, nous pourrons aussi contrôler le montant et l'origine de vos dépenses.
Chers compatriotes, je le dis et vous le répète, tout ça est pour votre bien, votre sécurité, qui n'a jamais été pour nous une priorité.

Cette épidémie ne saurait affaiblir notre démocratie, ni mordre sur quelques libertés...*puisqu'il ne vous en reste pour ainsi dire plus. Malgré toute ma bonne volonté, je dois vous avouer que je ne peux plus vous priver de ce que je vous ai déjà pris, même si ça se fait aussi ailleurs...*

Le gouvernement présentera d'ici quinze jours, sur la base de ces principes, le plan de l'après 11 mai et les détails d'organisation de notre vie quotidienne.
Faites- moi confiance, signez- moi un chèque en blanc, je vous garantis que vous ne serez pas déçus.

Quand pourrons-nous renouer avec la vie d'avant ?

Je sais cela ne va pas vous être facile, mais il va falloir y songer, même s' il n'y a que nous, fanatiques du néo libéralisme, qui voulons renouer avec la vie d'avant: Une éducation sélective, avec des conditions de travail dégradées, un salaire qui fait de nous des travailleurs pauvres, qui ne nous permet que d'acheter des produits de mauvaise qualité fabriqués par d'autres esclaves du bout du monde, le tout supervisé par un système sanitaire déficient destiné à vous maintenir fonctionnels pour continuer à produire et enrichir des oisifs. Mais soyez rassurés, le jour où vous serez devenus inutiles, on vous autorisera à survivre, confinés dans des mouroirs, où on vous douchera 2 fois par semaine par manque de personnel en attendant la prochaine pandémie. Oubliez, le boycott de produits venus de l'autre bout de la planète dans des conditions criminelles et les experts européens élus loin de tout conflit d'intérêt, mandatés et révocables, chargés d'en vérifier la production conforme aux urgences planétaires pour en autoriser la vente dans notre espace européen.

Oubliez, la production relocalisée, en fonction de ce qui est vital et dans le respect de l'environnement. Ne rêvez pas aux arrêts de production dès que les besoins sont comblés même si le confinement a démontré la capacité de la nature à se régénérer si on lui en laisse la possibilité. N'imaginez pas une pêche industrielle limitée à quelques mois pour la conserverie, une agriculture capable de gérer ses stocks et qui ne chercherait plus à produire des quantités inutiles avec des techniques dangereuses pour la santé et l'environnement. L'obligation de ne fabriquer et de ne vendre que du matériel jetable et recyclable est impensable et l'interdiction de certains loisirs criminels comme les croisières ou un nombre limité de trajets en avion dans une vie, tout autant.

Mais ce que je sais, ce que je sais à ce moment, mes chers compatriotes, c'est que notre Nation se tient debout, solidaire, dans un but commun. ***A ce sujet, je dois vous avouer que j'ai pesé le terme "solidarité" si cher aux couches populaires, car garant de leur survie. Souvent je lui préfère le mot " charité" ou "assistanat" si chers aux plus aisés qui s'achètent ainsi un peu de conscience et la gratitude des plus serviles. Il était important que vous ne soupçonniez pas que je ne parle pas de répartition des richesses mais bien de socialisation des pertes, car les pauvres ne comprennent pas la nécessité d'être charitables avec les riches à moins d'y être obligés comme c'est bien souvent le cas, ici ou ailleurs.***

On disait que nous étions un peuple indiscipliné, et voilà que nous respectons des règles, des disciplines parmi les plus rigoureuses jamais imposées à notre peuple en temps de paix.

Je remercie Castaner, de vous l'avoir bien inculqué à coups de matraque puisqu' il est en guerre contre vous depuis plus d'un an afin que vous nous la fichiez, cette paix, une bonne fois pour toutes.

On disait que nous étions un peuple épuisé, routinier, bien loin de l'élan des fondations. ***Vous voici devenu un peule laminé, privé de libertés et des valeurs qui ont fondé notre caractère national,*** et voilà que tant d'entre vous rivalisent de dévouement, d'engagement, ***contraints et forcés, par la peur, la répression et l'intimidation désormais légales*** face à l'inattendu de cette menace ***que nous représentons et que vous avez porté au sommet de votre pays par les urnes.***

Nous, ***enfin je veux dire, vous*** voilà tous solidaires, fraternels, unis, concitoyens d'un pays qui fait face.

Concitoyens d'un pays qui débat ***et que l'on fait taire,*** qui discute ***mais que l'on n'écoute jamais,*** qui continue de vivre sa vie démocratique ***dont je me suis forcé à en détruire le sens et l'essence tout en conservant l'apparence***, mais qui reste uni ***sans nous.*** Et je veux ce soir partager avec vous, au cœur de l'épreuve, ***à des kilomètres de distance, confinement dans mon palais et ses jardins magnifiques en cette belle journée de printemps oblige,*** cette fierté.

Cette certaine idée qui a fait la France est bien là, vivante et créatrice ***me pose un réel problème*** . Et cela doit nous remplir d'espoir... ***et cette fois-ci je ne dis pas vous, car en laissant passer le temps, je pourrai sans doute envisager de me représenter d'ici quelques années pour revenir aux affaires. Je sais bien que le futur de l'Humanité n'a pas besoin d'espoir, mais de mesures concrètes, mais tant que je ne connais pas les exigences de mes amis de la finance, cela met une pincée de spiritualité dans mon discours démagogique.***

Il nous faudra rebâtir notre économie plus forte afin de produire et redonner plein espoir à nos salariés, nos entrepreneurs, garder notre indépendance financière. ***Comme j'ai été formaté et ne suis pas capable d'envisager d'autres possibles, je me trouve dans l'incapacité de sortir de la langue de bois et de vous proposer une transition économique.*** Il nous faudra rebâtir une indépendance agricole, sanitaire, industrielle et technologique française et plus d'autonomie stratégique pour notre Europe ***dès que ceux qui détiennent les outils de production m'en donneront l'autorisation et accepteront de ne plus soumettre à l'esclavage l'humanité de certains pays pour augmenter leurs profits*****.** Cela passera par un plan massif pour notre santé, notre recherche, nos aînés, entre autres ***qui se basera, comme cela a déjà été évoqué, sur une aide de l'Etat à la privation des services publics de base alors que la pandémie a, au contraire, démontré leur absolue nécessité.***

Il nous faudra nous rappeler aussi que notre pays, aujourd'hui, tient tout entier sur des femmes et des hommes que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal. « Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune » , ***je proposerai donc la création, par ordonnances, d'un système social de castes, puisqu'elles existent de fait , afin que plus personne n'oublie sa place dans notre société***. Ces mots, les Français les ont écrits il y a plus de 200 ans ***mais avec tous ces dîners avec les assureurs et les retraites par capitalisation je n'ai plus le temps de lire.***

Ces quelques évidences s'imposent aujourd'hui à nous mais ne suffiront pas. Je reviendrai donc vers vous pour parler de cet après, ***mais d'abord, aux futures municipales, votez pour nous.***

Sachons, dans ce moment, sortir des sentiers battus, des idéologies, nous réinventer – et moi le premier. ***Je vais donc continuer à m'inspirer des grands noms qui ont fait l'histoire ne notre Europe: Napoléon, Franco, Mussolini, Orban, que je tiens à saluer au passage.***

Il y a dans cette crise une chance : nous ressouder et prouver notre humanité, bâtir un autre projet dans la concorde. Un projet français, une raison de vivre ensemble profonde. Dans les prochaines semaines, avec toutes les composantes de notre Nation, je tâcherai de dessiner ce chemin qui rend cela possible, ***je vais donc continuer à regarder ce qui se fait ailleurs.***